
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Accueil du Cercueil de Gérard Collomb- Atrium de l'HdV
Hommage à Gérard Collomb

Lundi 27 novembre 2023 – 13h00

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms, grades et qualités,
Mesdames et Messieurs, Lyonnaises, Lyonnais,

Nous accueillons en ce jour le cercueil de M. Gérard Collomb pour que chacune et chacun d'entre vous puisse venir se recueillir auprès de lui. Lui dire Adieu.

Je me dois pour commencer, de préciser que cette présentation du cercueil a lieu à la demande de sa famille, qui souhaitait donner la possibilité à chaque Lyonnaise et à chaque Lyonnais, de venir à la rencontre de sa personne, une dernière fois. Je lui adresse, au nom de toutes les Lyonnaises et de tous les Lyonnais l'expression de notre affection, de notre soutien dans cette perte douloureuse et de nos remerciements pour avoir permis ce temps qui nous importe ; et que nous emporterons dans notre cœur, comme un ultime souvenir de l'homme qu'il était ; et pour qui Lyon a tant compté. Et qui a tant compté pour Lyon.

Merci à Thierry Philip d'être aujourd'hui à nos côtés pour lui rendre hommage et de nous avoir rappelé l'homme qu'il était.

Je vous remercie infiniment pour votre présence. Je sais aussi que beaucoup auraient voulu être là, n'en ont pas la possibilité mais viendront ici avant demain soir, pour manifester à leur manière, par un geste, par un mot ou quelques lignes écrites dans les recueils prévus à cet effet, leur amitié, leur respect, leur admiration ou leur gratitude.

La ville de Lyon vient de perdre l'une de ses plus extraordinaires incarnations. L'un de ses plus ardents serviteurs. Gérard Collomb a accompagné le destin de chacune et de chacun d'entre nous et il a marqué de son empreinte indélébile celui de notre cité. Il a fait

corps avec elle, il l'a aimée et il l'a transformée, en écoutant les aspirations du plus grand nombre. A la recherche et avec le souci de l'intérêt général.

C'est pour ce qu'il a accompli avec nous, pour Lyon, que nous sommes là aujourd'hui. Puisqu'il a œuvré pendant près de 20 ans à son développement pour en faire ce que nous savons. Si nous y sommes aussi attachés, c'est forcément en grande partie grâce à lui.

Beaucoup disait de lui qu'il était visionnaire. A n'en pas douter, il voulait mener notre cité vers le futur, l'adapter, la faire évoluer pour qu'elle reste ou redevienne une capitale européenne, sous bien des dimensions. Et même en faire une référence à l'échelle mondiale. Il y a donc travaillé avec passion et ce, jusqu'à son dernier souffle.

Gérard Collomb nous a quittés ce samedi, au terme d'un âpre combat de plus d'un an contre la maladie. Comme vous l'avez vu, les drapeaux ont été mis en berne. Et le voici dans l'Atrium de notre maison commune, qui fut, pendant deux décennies, un peu la sienne.

Avec sa disparition, la ville se retourne forcément sur elle-même et observe d'un seul coup la façon dont elle s'est spectaculairement transformée au cours de ses trois mandats.

Et je devine que vous pensez à la fois à cela et peut-être aussi à ce que vous avez pu partager de plus personnel avec lui. Un moment, un regard, une parole. Quelque chose qui a fait sens et qui vous a éclairé.

Moi-même, je repense à ce moment solennel, à la fois respectueux et républicain où il m'a remis son écharpe, à l'autre extrémité du grand escalier d'honneur, dans le fameux salon Justin Godart. Qu'il aimait tant et dont le nom signifiait tellement pour lui.

Vous le savez, c'était un homme de lettres et de culture que tous les Lyonnais appréciaient parce qu'il avait, à l'égard de notre ville, une forme de générosité passionnée. Il aimait ses lumières. Il connaissait chacun de ses immeubles. Il avait aussi le goût forcené d'aller au contact des Lyonnais, sur le terrain, dans les rues, dans les cafés, dans les restaurants, au gré des concerts et des événements sportifs. Il savait rester simple, proche, empathique et ne comptait jamais ses heures. Pas plus pour écouter le passant ou le travailleur du quotidien, que pour réviser ses dossiers, qu'il connaissait sur le bout des doigts.

Du « Lyonbd festival » à « Quai du Polar » en passant par les nuits sonores ou le Festival Lumière et les biennales, il faisait rayonner les arts. Parce qu'il voulait rendre les gens heureux et fiers de Lyon.

En appuyant l'amélioration ou la conception de nouvelles festivités qui insufflaient de la vie et de l'envie dans notre cité... il voulait avant tout qu'on parle de Lyon en bien... et de loin... et que la qualité de vie, en progressant, attire de nouvelles énergies, des entrepreneurs audacieux qui enrichiraient Lyon de leurs talents.

Tour à tour député, sénateur, Maire de Lyon, Président de la métropole, Ministre de l'intérieur, mari, ami, père aimant et fier de ses cinq enfants.

Il laisse un grand vide pour tous mais continuera longtemps de cheminer avec nous. Sa présence bienveillante et chaleureuse reste.

Son immense héritage l'inscrit dans la grande histoire et je veux ici lui dire merci au nom de toutes les Lyonnaises et de tous les Lyonnais.

Qu'il repose en paix.